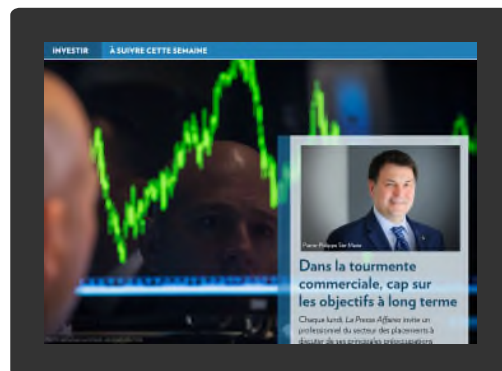




CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR
DE LA PRESSE+

Édition du 18 juin 2018,
section AFFAIRES, écran 10



À SUIVRE CETTE SEMAINE

DANS LA TOURMENTE COMMERCIALE, CAP SUR LES OBJECTIFS À LONG TERME

Chaque lundi, *La Presse Affaires* invite un professionnel du secteur des placements à discuter de ses principales préoccupations concernant l'économie et les marchés financiers. Notre invité cette semaine : Pierre-Philippe Ste-Marie, chef des placements chez la firme montréalaise Optimum Gestion de Placements. Cette filiale du Groupe d'assurances Optimum gère 7,5 milliards d'actifs.

MARTIN VALLIÈRES
LA PRESSE

QU'EST-CE QUI VOUS INTERPELLE LE PLUS DANS L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET BOURSIÈRE ?

C'est l'élévation des tensions commerciales entre les États-Unis et ses principaux interlocuteurs économiques dans le monde, en particulier le Canada.

Chez Optimum, nous suivons de près les énoncés de l'administration Trump qui multiplie les nouveaux tarifs sur les importations, ce qui bouscule tout le cadre établi du commerce international et suscite beaucoup d'incertitude économique.

C'est aussi important de suivre les mesures de réplique qui sont décidées par le gouvernement Trudeau et les autres ripostes des États-Unis.

Dans ce contexte, nous espérons que le Canada pourra profiter des tensions commerciales avec son voisin américain pour renforcer ses relations commerciales avec ses autres partenaires, en particulier l'Europe et les pays du Pacifique, afin de poursuivre sa croissance.

Entre-temps, nous constatons que les marchés financiers et boursiers réagissent maintenant avec un peu moins de volatilité qu'auparavant aux déclarations protectionnistes entre les États-Unis et les autres économies d'importance.

C'est comme si les intervenants des marchés s'étaient un peu assagis au fil des semaines.

QUE SUIVREZ-VOUS LE PLUS AU COURS DES PROCHAINS JOURS, DES PROCHAINES SEMAINES ?

Nous sommes plus attentifs aux prochaines mises à jour des principaux indicateurs de croissance au Canada. C'est d'autant plus important dans un contexte de normalisation des taux d'intérêt [NDLR : remontée] et d'élévation des tensions commerciales en Amérique du Nord et sur le plan mondial.

Les indicateurs que nous suivons le plus au fil des mois sont les chiffres de la création d'emplois, de l'indice des prix à la consommation (IPC, ou inflation) et de la croissance du produit intérieur brut (PIB).

Par ailleurs, dans un contexte de normalisation des taux, nous suivons plus étroitement l'aplatissement de la courbe de rendement dans les marchés obligataires.

C'est important à cette phase avancée du cycle économique parce que, selon les données historiques à cet effet, la normalisation des taux et l'aplatissement de la courbe de rendement obligataire ont souvent été précurseurs d'un fort ralentissement de la croissance, voire d'une récession.

OÙ EN EST LA STRATÉGIE DE PLACEMENTS PARMIS VOS CLIENTS ?

Les marchés boursiers et obligataires demeureront volatils dans les mois à venir, compte tenu des tensions commerciales et géopolitiques qui prévalent.

Cela dit, nous continuons de privilégier la surpondération en actions par rapport aux obligations, car elles offrent un rendement courant supérieur [NDLR : en dividendes] et une protection contre l'inflation.

Dans notre allocation d'actifs en actions, nous sommes surpondérés en actions canadiennes – un marché habituellement favorisé en fin de cycle économique – alors que nous sommes sous-pondérés en actions américaines.

Sur la Bourse canadienne, nous sommes surpondérés dans les secteurs non cycliques comme la consommation de base et les télécommunications. Mais nous sommes sous-pondérés dans les secteurs plus cycliques comme l'énergie, les matériaux et la consommation discrétionnaire.

Ça peut sembler contraire aux attentes habituelles sur la Bourse canadienne en fin de cycle économique. Mais ça correspond à notre premier objectif de placement chez Optimum, qui privilégie le rendement plus stable à moyen et long terme par rapport au risque de volatilité à court terme, comme ce qu'on voit ces temps-ci dans le secteur de l'énergie.

D'ailleurs, ce principe a motivé nos « prises de profit » sur la Bourse américaine à la fin de l'année 2017 et au début de l'année 2018 parce que nous estimions que sa valorisation était devenue un peu élevée. Elle était aussi plus concentrée dans quelques gros titres et, donc, à plus haut risque de volatilité. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé ensuite sur la Bourse américaine.

Ailleurs sur la planète boursière, nous sommes surpondérés en Europe et au Japon, mais sous-pondérés dans les marchés émergents.

DANS L'ACTUALITÉ BOURSIÈRE CETTE SEMAINE :

RÉSULTATS TRIMESTRIELS (ÉCHANTILLON D'ENTREPRISES EN VUE)

À la Bourse canadienne

Vendredi : BlackBerry (informatique)

À la Bourse américaine

Demain : Oracle (informatique), FedEx (transport)

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Au Canada

Vendredi : ventes des détaillants (avril), indice IPC des prix à la consommation (inflation, mai)

Aux États-Unis

Mercredi : comptes courants nationaux (1^{er} trim.), ventes de résidences existantes (mai)

Sources : Thomson Reuters, billets d'économistes bancaires